



**Pierre Siméon. *From Ordinary to Luxury. Islamic Ceramics from Iran, Central Asia and Afghanistan***

**Sandra Aube**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53966>

DOI : [10.4000/abstractairanica.53966](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53966)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

**Référence électronique**

Sandra Aube, « Pierre Siméon. *From Ordinary to Luxury. Islamic Ceramics from Iran, Central Asia and Afghanistan* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 15, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 01 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53966> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53966>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Pierre Siméon. *From Ordinary to Luxury. Islamic Ceramics from Iran, Central Asia and Afghanistan*

Sandra Aube

---

## RÉFÉRENCE

Pierre Siméon. *From Ordinary to Luxury. Islamic Ceramics from Iran, Central Asia and Afghanistan*. Edited by Verena Daiber. (Studies on The Bumiller Collection I). Wiesbaden : Reichert Verlag, 2020, 102 p., 88 pl. couleur, biblio, ISBN : 978-3-95490-387-0

- 1 Ce catalogue est le premier opus d'une série annoncée sur la collection de Manfred Bumiller (1928-2018) : une importante collection riche de plus de 7000 œuvres, aujourd'hui présentées en tant que University Museum of Islamic Art de Bamberg. Commencée au début des années 1980, la collection Bumiller était d'abord essentiellement focalisée sur les bronzes du Khorâsân (Ouest Iran, Est Afghanistan). Mais la volonté de Bumiller d'offrir un cadre comparatif plus large à ses métaux, combiné à son vif intérêt pour les techniques, le conduisirent progressivement à enrichir sa collection de céramiques. Acquis majoritairement sur le marché de l'art, cette collection est constituée de plus de 400 céramiques médiévales provenant pour l'essentiel d'Iran et d'Asie centrale (voire d'Irak, dans une moindre mesure).
- 2 L'ouvrage ouvre sur les avant-propos d'Oliver Watson (p. 9) et de Lorenz Korn (p. 10), puis sur la préface de Verena Daiber (p. 11), conservatrice de la collection et éditrice du présent ouvrage. C'est sous la plume de Korn que le lecteur trouvera un bref historique de la collection et un portrait de Manfred Bumiller, particulièrement bienvenus tant la collection est le reflet des choix et des goûts de son fondateur.
- 3 Pierre Siméon (spécialiste de la céramique médiévale centre asiatique) en a commencé l'étude en 2011, et propose dans ce catalogue une sélection de 187 pièces. Les

céramiques y sont réparties en deux grands groupes : les pièces à décor non glaçuré (50 entrées, annoncées XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), et les céramiques à décor glaçuré (137 entrées, annoncées X<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles). Au sein de ces deux parties, les objets sont organisés par techniques puis par formes. Chaque notice comprend un pavé technique suivi d'une brève description. Toutes les pièces ont été systématiquement dessinées et sont reproduites en couleur (en général plusieurs vues pour chaque pièce).

- 4 Le catalogue de Siméon est d'un intérêt particulier pour l'attention portée aux techniques, ainsi que pour la diversité et la complémentarité des formes représentées dans cette collection. La quasi-totalité des pièces étudiées recouvre de surcroît une période restreinte : les X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>, voire XIV<sup>e</sup> siècles, allouant une grande cohérence à la collection étudiée. À cet égard, la chronologie annoncée dans la table des matières (X<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) est quelque peu trompeuse, puisque seules treize pièces du catalogue touchent des périodes postérieures au XIV<sup>e</sup> siècle (et s'étendent d'ailleurs au-delà au XVIII<sup>e</sup> siècle annoncé, avec quelques objets des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles).
- 5 L'introduction de l'ouvrage, très succincte (p. 13), ne révèle pas sur quels critères a reposé la sélection des œuvres présentées. Les quelques pièces turques ottomanes et les lustres espagnols de la collection ont été sortis du présent catalogue (cf. préface de Daiber, p. 11). Des « faux » ont par ailleurs été manifestement exclus (*obvious forgeries*, p. 13), mais le lecteur ne sait pas quelle est leur proportion globale au sein de la collection (en dehors de la vingtaine de « Bamiyan » mentionnés). La question des faux, extrêmement intéressante, participe d'une certaine manière de l'histoire de la céramique islamique. Elle mériterait une étude spécifique, ce qui n'est évidemment pas l'objet du présent catalogue. Néanmoins, il aurait sans doute été nécessaire de revenir brièvement sur cette notion pour au moins apporter une réflexion sur ce qui relève de la contrefaçon d'une part, et d'une production du XX<sup>e</sup> siècle d'autre part.
- 6 Le lecteur appréciera par ailleurs l'approche critique revendiquée par l'auteur dans son introduction (p. 13) sur la question des provenances des œuvres. Siméon s'affranchit à raison de nombre d'étiquettes répétées depuis des décennies, en dépit d'évidences archéologiques (cf. les « Nishapur », « Samarkand », « Sari », « Gorgan », etc.). Ces questions auraient toutefois mérité sans doute un cadre analytique plus développé. Dans le catalogue, la contextualisation des céramiques est en effet donnée dans l'introduction de chaque sous-groupe, mais reste souvent trop succincte pour détailler l'argumentation de chaque datation ou provenance. Il en ressort que certaines attributions peuvent parfois paraître hâtives, faute de place pour une argumentation substantielle (cf. p. ex. l'argumentation pour l'attribution des jarres peintes à la région Hérat, p. 17 ; cf. p. ex. les carreaux à décor moulé monochrome donnés systématiquement à Ghazni, p. 45 ; etc.).
- 7 Le catalogue s'achève sur une bibliographie (p. 97-102), suivie de 88 planches en couleur, de très bonne qualité. On pourra sans doute regretter que les notices ne comportent pas de renvois directs à ces planches ; de même, il aurait été appréciable que chaque entrée soit pourvue d'un numéro de catalogue, ou qu'il y ait tout au moins une table des numéros d'inventaire à la fin du volume, car cette absence de numérotation fait qu'il est souvent difficile de retrouver les pièces mentionnées. Ces critiques ne sauraient toutefois atténuer le soin apporté à la documentation graphique, qu'il faut absolument souligner tant il fait de ce catalogue un outil extrêmement utile.
- 8 Pour conclure, le volume *From Ordinary to Luxury* est un catalogue riche, extrêmement utile pour qui s'intéresse à la céramique islamique, et en particulier à la culture

matérielle de l'Iran et de l'Asie centrale médiévales (et notamment des X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.). Certains pans de la collection de Manfred Bumiller avaient déjà été publiés sous forme de catalogues (par M. Bumiller lui-même dans de nombreux cas, cf. la série "Studies in Islamic Art and Cultural History", à 1988 à 2012) ou fait l'objet de catalogues d'exposition (cf. Miguel Ruiz Jiménez, *A Revival of Nasrid Art*, 2017). On attend désormais avec impatience de découvrir les prochains volumes de cette série nouvelle de catalogues raisonnés et scientifiques des *Studies on The Bumiller Collection*.

---

## AUTEURS

**SANDRA AUBE**

CeRMI, Paris